

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 18 (1990)
Heft: 68

Artikel: Après la Fête romande et interrégionale des patois et le cinquanteaire de la Fédération fribourgeoise des costumes et coutumes
Autor: Jean des Neiges / Brodard, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242417>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

APRES LA FETE ROMANDE ET INTERREGIONALE DES PATOIS ET LE CINQUANTENAIRE DE LA FEDERATION FRIBOURGEOISE DES COSTUMES ET COUTUMES

Bientôt six mois se sont écoulés depuis cette mémorable fête qui a eut lieu à Bulle.

Dans notre dernier numéro, nous vous avons promis un compte-rendu du festival.

LES AUTEURS

Musique	Oscar Moret et Jean-Claude Kolly
Textes français:	Pierre Savary
patois:	Anne-Marie Yerly
Dialecte singinois:	Anton Bertschy
Chorégraphie:	Anne Ménétrey
Costumes:	Francine Lecoultré et Dominique Carita
Décors	André Sugnaux et Klaus Hillmann
Direction musicale:	Jean-Claude Kolly
Mise en scène	Pierre Gremaud

Le film a été tourné dans la vallée du Motélon (octobre 1988) et à Estavanens (mai 1989) par le Studio Pierre Kunetka, à Fribourg.

Ecran et projection: SGS Vidéo Fribourg.

Eclairages: Jean-Charles Grosset.

LES ACTEURS

Yôdo, vieil armailli gruérien:	Charly Baudevin
Kanis, vieil armailli singinois:	Didier Equey
Sophie, l'infirmière:	Chantal Cabezas
Yôdo (jeune):	Michel Clément
Kanis (jeune):	Peter Werro

Lotti:	Marie-Thérèse Gendre
Le pintier:	Daniel Stauffer
Alice, demoiselle prolongée:	Elisabeth Saudou
Monique, maîtresse de maison:	Paulette Sciboz
Adeline, petite fille:	Sidonie Toffel
Zéphirin, domestique:	Régis Thiémard
Alois, maître de maison:	Henri Pasquier

LES PARTICIPANTS

Chœurs:	Les Marmousets, Fribourg (enfants) (Préparés par: Madeleine Ménétre)
	Mon Pays, Fribourg (Préparés par: Philippe Morard)
	Lè Tserdziniolè, Treyvaux (Préparés par: Jean-Claude Kolly)
	La Cantilène, Fribourg (Préparés par: Jean-Marie Kolly)
Groupes de danse:	Au Fil du Temps, Romont (enfants)
	La Farandole, Courtepin
	Mon Pays, Fribourg
	Les Coraules, Bulle
	Lè Dzintyliè de la Veveyse
	La Villanelle, Montagny-Cousset
	Groupe de danse de la Singine
Groupes représentatifs:	Kränzlitöchter, groupes du Vully et du Moratois
Président:	M. Henri Fragnière, administrateur
Vice-président:	M. Albert Jaquet, président FFCC

Plutôt que de nommer les personnages ou groupes qui ont permis à ce spectacle de faire salle comble à chaque séance, au risque d'en oublier, nous préférons reproduire la page du livret de fête imprimé à cette occasion qui vous donne l'ensemble des personnes qui ont contribué à cette réalisation qui fut un franc succès.

Si la presse en a relativement peu parlé avant, il n'en fut pas de même après, vu que ce festival haut en couleurs ne pouvait passer inaperçu.

Nous nous attarderons quelque peu à en parler, car il en vaut la peine. Son nom **L'Oura di chenayè** même s'il n'était pas de saison, étant en automne, n'en fut pas moins prisé. A voir évoluer ces comédiens amateurs sur la belle scène de l'Hôtel de Ville du chef-lieu, on se croyait au printemps, lors de la montée du troupeau pour l'alpe.

Ce fut pour nous, qui étions quelque peu sceptique sur cette oeuvre, une heureuse surprise. En effet, tenir en haleine une salle pendant deux heures, sur un thème aussi difficile, tenait de la gageure. Ils y sont pourtant parvenus. Les huit tableaux conçus, n'ont été qu'une suite presque ininterrompue, tant il est vrai que l'organisation était au point!

C'est par le concert des sonnailles que débutait cette oeuvre champêtre. Les acteurs principaux : M. Charles Baudevin incarnait parfaitement le vieil armailli gruyérien: YODO; tandis que M. Didier Equey, avec beaucoup de talent, interprétait : KANIS, le vieil armailli singinois.



Mais ces deux hommes, au soir de leur vie, nous les avons vus, jeunes aussi, pleins de vie et d'entrain. Ce n'est que bien plus tard qu'ils nous sont présentés, évoquant les souvenirs de leur jeunesse et surtout des étés comme armaillis sur leurs montagnes ! Et lorsque l'âge les incita à se retirer dans une maison d'accueil pour personnes âgées, Chantal Babezzas, l'infirmière: SOPHIE, fut leur rayon de soleil !

Et pour terminer ce spectacle, une scène émouvante par sa simplicité, nous associait d'une manière émouvante, au dernier départ pour la montagne de YODO et KANIS, donnant la main à un enfant pour le conduire vers les ultimes hauteurs.

Sincères félicitations aux auteurs et acteurs de ce festival, qui nous ont présenté avec tant de bonheur : hier et aujourd'hui!!

Jean des Neiges



COIN POUR RIRE

Le Milord et les deux mendiants.

Un boiteux demandait une fois, l'aumône à un seigneur anglais. Le seigneur lui donna une pièce d'or.

— Milord ! Vous êtes trop bon de donner quelque chose à ce coquin, dit un autre mendiant ; c'est un fieffé fripon qui se déguise seulement pour abuser de la bonté des gens. Il n'est pas plus infirme que vous et moi. Ayez la bonté de me donner un instant votre canne ; je vais vous convaincre de la vérité que je vous dis.

En disant cela, il prit la canne du gentilhomme, qui avait un pommeau d'or, et attaqua le prétendu boiteux, qui se mit aussitôt à courir à toutes jambes.

Au bout de quelques minutes tous les deux, qui s'étaient sans doute donné le mot, furent hors de vue..... et le Milord attend encore sa canne. l...